

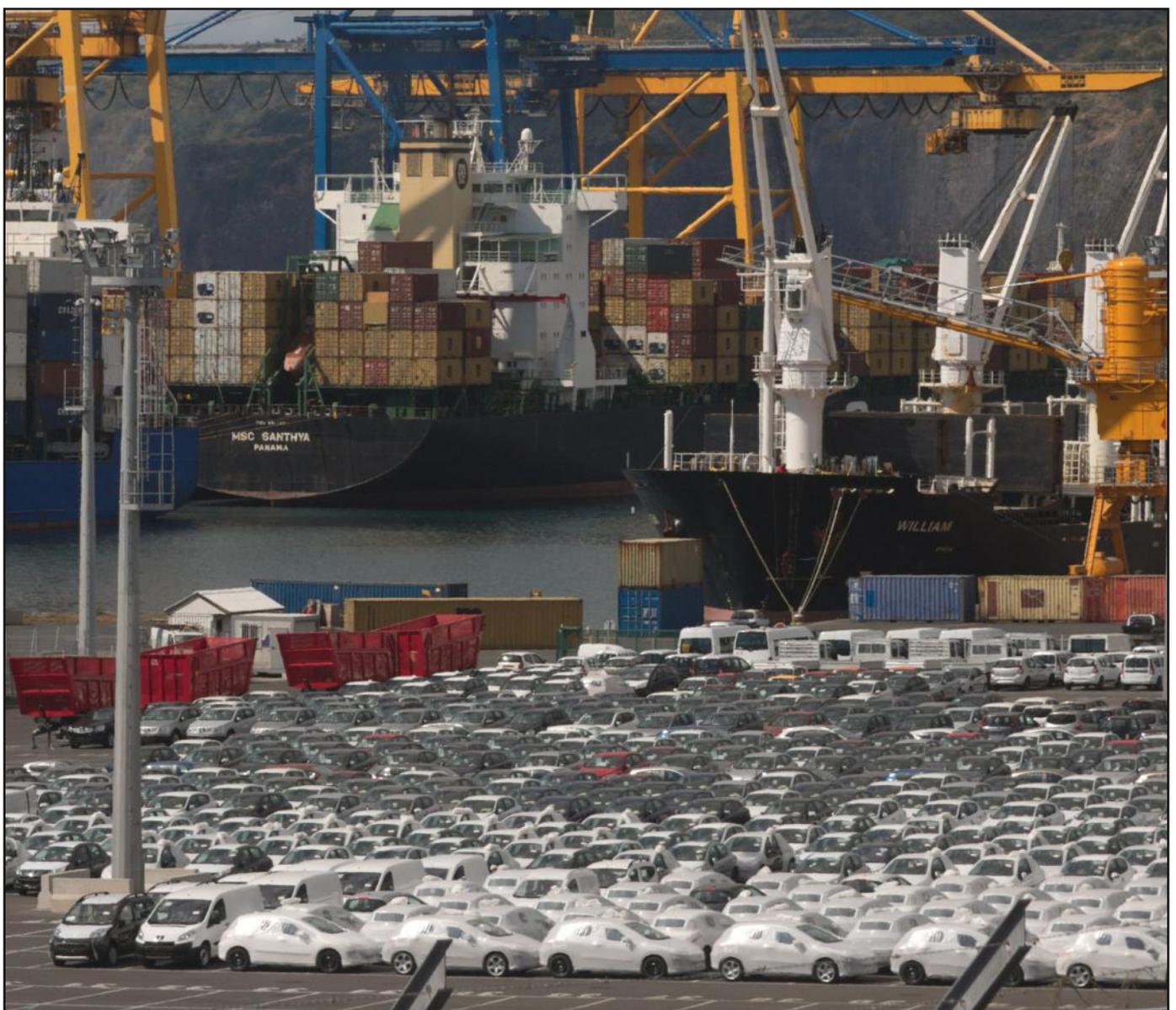
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19936 - 77EME ANNÉE

Les conséquences de la COVID-19 sur le prix du fret appellent à une remise en cause profonde de l'économie de comptoir toujours imposée à La Réunion

Pourquoi le coût du fret maritime augmente : un tournant pour l'économie réunionnaise



Les experts d'ING pensent que le coût du transport maritime n'a pas encore fini de monter. « Les coûts d'expédition ont fortement augmenté et la concurrence féroce pour la capacité de fret maritime est la nouvelle normalité », expliquent-ils dans une étude publiée en mai, avant d'en faire la preuve par cinq arguments. La Réunion est pleinement exposée en raison de sa structure économique néo-coloniale qui la rend fortement dépendante de produits importés d'Occident.

La hausse des prix du fret maritime fait la une des médias économiques depuis l'année dernière. La presse généraliste en a fait ses choux gras en mars dernier, lorsque l'Ever Given s'est retrouvé coincé en travers du canal de Suez, mettant en lumière l'importance stratégique des routes maritimes pour le commerce mondial. « Les prix de plusieurs routes commerciales ont triplé par rapport à l'année dernière, et les prix d'affrètement des porte-conteneurs ont connu des hausses similaires », soulignent les économistes Joanna Konings et Rico Luman, qui ne voient pas vraiment comment la situation pourrait se décanter à court terme, pour cinq raisons.

Hausse durable du prix du fret

D'abord, les déséquilibres entre la production et la demande de biens vont perdurer, conséquence de la désorganisation globale liée à la pandémie. Ensuite, le fret océanique reste incontournable et

les alternatives habituelles (aérien, rail), utilisées en général pour les produits sophistiqués, ont été prises d'assaut et ont vu leurs prix flamber eux aussi. Troisièmement, les déséquilibres dans la reprise vont continuer cette année, avec des pays quasiment en ordre de marche et d'autres encore empêtrés dans les restrictions sanitaires. En outre, les annulations ou les suppressions d'escales (blank selling), quoiqu'en baisse, sont encore présentes, ce qui pèse sur les capacités. Enfin, la congestion reste d'actualité, même si les données montrent que la proportion de navires atteignant leur destination à temps a cessé de baisser en avril, et que les retards moyens se sont améliorés.

« La montée en flèche des coûts de transport maritime à travers le monde peut toucher votre portefeuille plus tôt que vous ne le pensez, de votre tasse de café du matin aux jouets que vous pensiez acheter à vos enfants », met en garde le Time. C'est un record. Selon une analyse de Drewry Shipping, un cabinet de conseil dans le domaine des transports maritimes, reprise par Time, le coût du transport d'un conteneur depuis Shanghai (Chine) jusqu'à Rotterdam (Pays-Bas) est aujourd'hui de 10 552 dollars (8 705 euros). Soit un montant 5,4 fois plus élevé que le coût moyen sur les cinq dernières années.

Un élément d'une crise globale à La Réunion

La Réunion est pleinement exposée. On va parler de l'alimentation, riz ou intrant, mais ce n'est que l'arbre qui cache la forêt. L'offre de transport mondiale devenue rare et chère, c'est le devenir même de notre économie qui est en jeu. Notre économie est une économie de comptoir, donc soumise entièrement au rythme du commerce mondial et aux décisions stratégiques de l'Etat central. Alors quelles vont être les solutions ?

A court terme il est inéluctable de subventionner le surcoût du transport, pour éviter l'explosion économique et sociale. Mais est-ce vraiment la solution d'avenir ? Ce sont les bases de notre développement et de nos modes de consommation qu'il faut changer. On trouvera toujours une minorité sympathique pour dire qu'il faut retourner aux modes d'alimentation de l'entre deux guerres. Mais ceux-là n'ont pas connu les pénuries et la faim qui ont poussé notre peuple à manger tout ce qu'il pouvait trouver. De toutes les façons, dans ce temps de crise profonde, il faut unir le peuple Réunionnais autour d'un projet qui trace les contours d'un avenir meilleur, et pour se faire il y a un outil : la conférence territoriale élargie.

« Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? »
Edward Lorenz

Nou artrouv'

David Gauvin

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Lutter contre le réchauffement climatique, on peut le faire : l'exemple du protocole de Montréal

Le communisme ne se distingue pas seulement par le fait qu'il dirige le pays qui redeviendra à très brève échéance la première puissance économique mondiale devant les Etats-Unis, il est aussi la source d'idées adaptées à un pays. C'est ce que rappellent trois propositions de longue date du Parti communiste réunionnais qui permettront de mettre définitivement les Réunionnais à l'abri de la hausse des prix des produits de première nécessité résultant de la flambée des prix du fret maritime, secteur livré à la spéculation de l'aile la plus débridée du capitalisme mondialisé.

La Réunion se singularise de ses voisins. Son premier partenaire commercial est la lointaine l'Union européenne et non pas la Chine bien plus proche, où le coronavirus a été circonscrit ce qui a permis à ce pays de maintenir sa dynamique. Ce choix politique est imposé par le régime néo-colonial mis en place pour s'opposer au développement de La Réunion par les Réunionnais.

De plus, en tant que département, La Réunion est intégrée à la France et à l'Union européenne. Sur le marché réunionnais, la production d'un pays sortant du régime colonial a été mise en concurrence avec la production de l'ancienne puissance coloniale, puis avec celle de l'Union européenne. Ce combat inégal a débouché sur la ruine de nombreuses productions désormais remplacées par l'importation, et par le passage d'une société de plein emploi à une société de pénurie d'emploi. La moitié de la population est condamnée au chômage, aux emplois précaires ou à l'émigration en France, c'est un rêve éveillé pour tout capitaliste à la recherche du profit maximum qui s'appuie sur la fameuse « armée de réserve » constituée par les travailleurs au chômage.

Une conséquence de ce régime néo-colonial est la forte dépendance de La Réunion aux produits importés, qu'ils soient des biens déjà fabriqués, ou des intrants indispensables à la production locale. Tous les transports à La Réunion dépendent de l'importation d'énergie, ainsi que la majorité de l'énergie. L'aliment de base des Réunionnais, le riz, est importé, tout comme de nombreux produits de première nécessité. Ceci

est aggravé par le maintien d'une économie de comptoir, puisque la majorité des exportations est un produit agricole, le sucre, tandis que La Réunion est un juteux marché d'exportation pour l'industrie européenne qui recueille ainsi une bonne partie des transferts publics versés aux Réunionnais au nom de l'égalité sociale et de la solidarité nationale.

En raison de la pandémie de coronavirus, c'est la flambée du coût du transport maritime. Ce secteur a été depuis longtemps abandonné au capitalisme le plus décomplexé. Il constitue un marché mondial où la désorganisation causée par la pandémie a perturbé l'offre, encourageant la spéculation avec des prix multipliés par 3 voire 5. La Réunion n'est même plus capable d'évacuer ses déchets dangereux en raison du refus des exportateurs de déchets de s'aligner sur les prix pratiqués. Le patronat prépare l'opinion à une hausse des prix générale, en particulier pour les produits de première nécessité. Les plus pauvres seront les plus touchés.

Des différents éléments rappellent la pertinence de plusieurs propositions du PCR. Tout d'abord, depuis sa création, le Parti communiste réunionnais milite pour la liberté de pavillon : les Réunionnais doivent être libres de négocier des accords commerciaux concernant uniquement La Réunion et des partenaires commerciaux choisis par les Réunionnais. Ceci permettra de sortir de l'économie de comptoir.

Ensuite, les Réunionnais doivent avoir leurs propres bateaux afin de ne dépendre de personne pour leur ravitaillement. Cela passe par la création d'une compagnie maritime régionale, autre proposition de longue date du PCR.

Enfin, la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'autonomie énergétique sont plus que jamais nécessaires. L'atteinte de ces deux objectifs mettra la population à l'abri des conséquences de crises dont les Réunionnais ne sont pas responsables et dont ils n'ont pas à payer le prix.

M.M.

Oté

Lotofizanss alimantère : in sinple vérité, in lévidanss, dann lintéré noute toute Rényoné

Mé zami zot va éskize amwin si zot néna linpprésyon mi rabash in pé, mé konm mwin la di souvan dé foi i fo répété, répète ankor, pou k'in sinpe vérité i fini par pass dann lopinyon piblik pou sak li lé, in vérité... zot i koné kékshoze konmsa i pé arsanm fassil pou fèr mé dann la réalité défoi lé bien konpliké.

Pou kossa mi di sa ? Pars dann mon vi mwin la si tèlman antande la mantri néokolonyal ké mi koné bien i fo pa tarde pou aporte lo démanti mèm si nou néna pti moiyn mé i fo fé kant mèm noute méyèr possib an kozan avèk lintélizans noute bande konpatriyote. Konm lo kolibri kan li sèye étinde in fé dan la foré, konm la grate-i di ossi fangok – èl na moïnss kapassité ké lo traktère, mé sa i anpèsh pa li aranz in pti partère é bien konm k'i fo.

Pou kossa ankor ? Pars ni koné la vérité i marsh ti dousman mé li fini par ariv o bite ta ka lo mansonz ni koné bien son pate lé kourte é pa zordi pa domin le moune onète i fini par débissk ali. Mi antann déza in pé apré di : « Justin i koze an parabol ! Justin sé in parbolère »-alor in sinp vérité, kékshoz ké lé possib démontré kalkilé, étidyé sré tro diffisil pou kroire ?

Zordi mi dénonss sak i sèye fé kroire anou lotofizanss alimantère lé pa possib pou nou La Rényon alé oir èl lé vréman possib. Possib pou lo bande baze noute manzé. Kissoi séréal, kissoi rassine, kissoi légume, kissoi lo frui, kissoi lo frui-légume, kissoi ankor dolé épi la vyande. kissoi brède... Ni pé démontre par A+B ni pé fé toussa issi an kantité épi an kalité.

Dopi lontan noute parti kominiss rényoné la marke dann son program in rovandikassion d'fon : lotofizans alimantèr pou La Rényon é ni koné bien sa lé possib é dann lintéré noute toute, Rényoné : in lidé sinpe, in sinpe vérité, in vérité dann lintéré noute toute rényoné.

Ni koné noute péi, ni koné noute pèp, ni koné galman son kapassité, son kouraz, é son lintélizans é sé pou sa ni koné galman li lé assé majeur pou konprande oussa i lé noute lintéré vré. Ni koné li lé assé majeur pou trape nout lotofizanss alimantère provik nou néna la libèrté épi la responsabilité pou amenn o bite in prozé konmsa.

Justin